



EN CHEMIN

NOVEMBRE 2019

Publication mensuelle de l'Église protestante
EPUB de Gembloux

Rue P. Tournay, 23, 5030 GEMBLoux

<http://www.protestants-gembloux.be>

Éditeur responsable : G Quenon



Église : Tel : 081 61 04 01

Pasteur Consulenteur : Georges Quenon 0494 42 13 80 Pasteur Proposant Noël Byiringiro 0493 47 62 37

Le consistoire : Maggy Poulet : Diacre 0473 29 82 46 - 081 61 57 45

Jean-Pierre Dumortier Vice-président 0499 26 52 05 - 081 35 02 77

Vincent Draguet 0496 30 45 93

Patrick Malcourant 0496 54 05 07

Guy Lezaire : (Trésorier) 0474 44 16 63

Compte Bancaire : BE 39 068 013618019

Message du Pasteur Proposant Noël Byiringiro :

« Augmente notre foi ! »

Selon Luc 17 : 5, cette demande est celle des Apôtres à Jésus. Il est clair qu'elle ne peut être formulé que par quelqu'un qui a déjà la foi. Il ne s'agit, en effet, pas une recherche d'une foi qu'ils n'auraient pas eue, mais bien d'augmenter celle qu'ils ont déjà, c-à-d de faire en sorte qu'elle devienne plus profonde, qu'elle devienne plus claire, plus lumineuse, plus transformatrice et plus forte. La foi peut augmenter et croître autant qu'une lumière peut gagner en intensité.

Observons bien que la demande ne provient pas de disciples en général, mais des « Apôtres » de Jésus. Autrement dit, la requête émane des douze, c-à-d des plus proches, des plus intimes parmi tous ceux qui ont mis leur foi en Jésus. Il est certain que s'ils n'avaient pas eu la foi au départ, ils n'auraient jamais renoncé à tout pour suivre Jésus dans sa proclamation de l'évangile.

Avec la foi qu'ils avaient donc jusque-là, ils arrivaient à vivre la vie difficile qui était la leur en tant qu'Apôtres de Jésus. Nous devons bien réaliser que quand

Jésus se heurtait au rejet des autorités juives, quand Il était obligé de faire face aux critiques parfois dures venant des pharisiens et des scribes, les Apôtres en étaient les témoins. Ils vivaient cela en direct.

Aussi, même en ayant la foi en Dieu et en leur Maître, ils ont dû vivre de nombreux moments de tension, de stress et parfois même de panique comme lorsque la tempête se déchainait en mer tandis que Jésus dormait à leur côté et qu'à cause de cela, ils ont dû le réveiller.

Mais, les apôtres ont quand même été dès le départ, des croyants courageux. Les dangers auxquels Jésus a été confronté ont aussi été les leurs. Sauf que..., et c'est cela qui est fondamental : leur état intérieur n'était pas comparable à celui de leur Maître Jésus.

Jésus, lui, a vécu son ministère dans une union intérieure constante, d'une profondeur inouïe, avec Dieu. Jésus voyait de manière directe la prodigieuse Lumière de Dieu et se sentait UN avec elle, comme l'évangile de Jean le souligne sans cesse. Jésus voyait et ressentait la Réalité Divine infiniment au-delà de ce que les Apôtres, pouvaient s'imaginer.

Les Apôtres ont vécu à la suite de Jésus dans leur état de conscience humaine ordinaire. Ils avaient certes la foi en Dieu comme la majorité des croyants du judaïsme de l'époque, et ils avaient la foi en Jésus, ce qui les distinguait de la majorité de l'époque.

En demandant que leur foi soit *augmentée*, ils demandent une autre forme de vie spirituelle, un autre état de conscience : plus clair, plus lumineux, plus pacifiant, plus unifiant avec Dieu. Ils demandent un état de conscience qui fait que même au milieu des conflits avec les adversaires de la foi en Jésus, au milieu des difficultés de la vie, ils puissent sentir de façon bien plus profonde encore la Présence et l'Amour de Dieu.

Calmement, sereinement et authentiquement, on peut alors se demander qu'en est-il de nous ? Si nous avons la foi, quelle en est la profondeur et la clarté ? Avons-nous aussi le *courage* que donne la foi ?

Lorsque la foi augmente, le niveau de conscience de notre relation à Dieu forcément augmente aussi, les deux étant intimement liés. La foi devient alors une certitude inébranlable et irréfutable en nous. On se sent alors plus proche de Dieu : on ressent alors Dieu et son Amour dans notre vie, même au milieu des épreuves et des difficultés, car une foi réelle engendre du courage. Une foi réelle ne veut certes pas dire que la peur disparaît de nos vies ! Non, la peur,

l'inquiétude peuvent être présentes chez des croyants, mais, ... elles n'ont pas le dernier mot.

Si la foi est donc génératrice de courage, cela est dû au fait qu'elle est source de confiance. Car, comment la foi serait-elle authentique si elle ne produisait pas en nous de la confiance ?

Il est vrai, tôt ou tard, les croyants que nous sommes sont confrontés à des moments difficiles, que ce soit nous-mêmes ou bien nos proches.

Si nos enfants, ou notre frère ou notre sœur, ou nos amis passent par des épreuves, ou que nous vivions une situation conflictuelle plus ou moins permanente avec l'une ou l'autre de ces personnes, comment rester sereins si nous n'avons pas d'autre horizon que celui de ce monde ?

Si notre foi devient profonde, elle nous ouvre à un autre horizon, à l'éternité, et nous fait pressentir une autre Réalité : une Réalité divine et lumineuse au-delà de ce monde matériel et ses seules apparences, soumis au temps qui s'écoule de façon linéaire.

Rencontrer des difficultés, subir des épreuves, par exemple au travail, pendant un certain temps c'est possible. Mais quand ça dure, cela devient difficile à gérer. Dans notre société, la dépression, le burn-out sont réalités.

Alors, qu'est-ce qui nous empêcherait de demander à Dieu d'augmenter également notre foi, vu, ; que cela même est une excellente démarche à accomplir comme croyant ? Nous sommes chrétiens. Nous avons donc foi en Dieu et en Jésus-Christ. Mais, ne faudrait-il pas nous réjouir si notre foi s'approfondissait ?

Une foi qui s'approfondit, qui grandit est un facteur décisif pour changer notre vécu. Et quand notre vie intérieure change, notre vie relationnelle, nos contacts avec autrui changent aussi. La fraternité entre dans nos vies. Nous comprenons alors qu'il ne s'agit pas de vivre que pour nous-mêmes, mais en lien avec notre prochain. Lorsque ceci est fait dans la foi, la paix intérieure est ressentie. Et plus la paix intérieure est profonde, plus l'union à Dieu et au Christ est ressentie et validée en nous comme une réalité.

Ceci étant, la réponse de Jésus à la demande des Apôtres, et qui peut bien être la nôtre est bien surprenante : « *Si vraiment vous aviez de la foi comme une graine de moutarde, vous diriez à ce sycomore : "Déracine-toi et va te planter dans la mer", et il vous obéirait.* »

Comment comprendre une telle réponse ? Tout d'abord en identifiant le langage de Jésus. Jésus utilise fréquemment dans son enseignement des hyperboles. Une hyperbole est une figure rhétorique qui consiste à exagérer volontairement une formulation. Nous en avons des exemples dans le « sermon sur la montagne », Matthieu 5 : 27-30.

Ainsi, quand Jésus dit à ses apôtres que si leur foi était au moins comme une graine de moutarde ils pourraient juste par une parole déplacer un sycomore et carrément l'envoyer en mer, cela n'est pas à prendre au pied de la lettre, mais cela donne une indication.

En Marc 4, Jésus compare le règne de Dieu à une graine de moutarde et ajoute : « *quand on la sème dans la terre, elle est la plus petite de toutes les graines du monde.* »

Ainsi, pour dire que même la foi la plus petite peut réaliser l'impossible, Jésus fait référence à la graine la plus petite au monde pour déraciner ce qui est réputé indéracinable. Pour Jésus la foi peut réaliser l'impossible, non pas par sa propre force, mais parce qu'à travers elle c'est Dieu qui agit. Or, « rien n'est impossible à Dieu » comme il est dit en Luc 1 : 37. Jésus nous dit qu'en ayant la foi et confiance en Dieu, ce qui est hors de notre portée peut tout de même être accompli par la Puissance de Dieu. Si notre vie est guidée par l'Évangile, Dieu agit en nous et pour nous, parfois d'une façon qui nous étonne extraordinairement. En Dieu, les frontières de l'impossible peuvent être dépassées. Puisse donc le Seigneur faire en sorte que notre foi en Lui et en Jésus-Christ grandisse, augmente et s'épanouisse en nous !

AGENDA POUR NOVEMBRE

Dimanche 03	10H30	Culte avec Sainte-Cène
Jeudi 07	15H00	Groupe des 3X20
Dimanche 10	10H30	Culte
	2 ^{ème} collecte pour « Portes Ouvertes »	
Mardi 12	19H30	Réunion du consistoire
Jeudi 14	17h00	Permanence pastorale
et à	19H30	Étude biblique
Dimanche 17	10H30	Culte avec Sainte-Cène
Dimanche 24	10H30	Culte

Je suis dans la joie quand on me dit : « Allons à la maison du Seigneur » (Psaume 122 : 1)

Nous souhaitons un TRÈS HEUREUX ANNIVERSAIRE :

à Lucette Malcourant : le 02 novembre
à Diane Uwineza : le 05 novembre
à Marie-Luce Mauclet : le 07 novembre.
à Salomé Dewit : le 10 novembre
à Lionel Yala : le 10 novembre
à Claude Fournier : le 22 novembre
à Maël Mapakou : le 29 novembre
à Sandrine Nono : le 24 novembre



Une bonne nouvelle nous est transmise par le Pasteur G. Quenon.

Le Pasteur Tomasz Pieczko va beaucoup mieux, il a repris complètement son ministère en Pologne, et il est désireux de revenir dans l'EPUB où il a déjà été pasteur pendant plusieurs années. Donc, Georges lui a proposé au nom du Consistoire (à l'unanimité) de revenir à Gembloux. Tomasz qui est très content de ce nouvel appel sera en visite en Belgique pour les formalités de son retour et il sera avec nous pour le

Culte du dimanche 15 décembre,

après avoir rencontré les différentes instances de l'EPUB et bien-sur notre Consistoire.

Il pourrait être installé vers Pâque 2020.après sa réélection.

Souvenons-nous : Tomasz était parmi nous le WE du 20 au 22 janvier 2017 pour une rencontre avec le consistoire, et avec les membres, et le dimanche, il avait présidé le culte.

Une assemblée d'église avait lieu le 26 mars 2017, pour procéder à l'élection de Tomasz comme Pasteur de Gembloux. Résultat du vote de cette assemblée : 24 OUI pour 26 membres votants. Il devait aménager au presbytère en juillet 2017, mais malheureusement, juste avant la date du

déménagement, il est tombé malade et a dû subir un traitement long et important.

Brève présentation du Pasteur Tomasz Pieczko.

Le pasteur Tomasz Pieczko est marié, sans enfant. Il est âgé de 53 ans et est de nationalité polonaise. Il a commencé à servir au sein du catholicisme (Pologne et Italie), dans le secteur de la jeunesse, de la formation mais aussi en qualité d'aumônier notamment en oncologie. Il passa ensuite au protestantisme, il fit ses études en Théologie Protestante dans les facultés d'Aix-en-Provence et de Montpellier. Il fut pasteur de l'Eglise Réformée de France (actuellement l'Église Protestante Unie de France). Il vint ensuite en Belgique, où il fut pasteur de la communauté EPUB de Jemappes et entre autres, secrétaire de la Commission des Ministères. Il retourna en Pologne où il fut pasteur de « l'Église Évangélique Réformée de la République Polonaise », paroisse de Zelow. Son parcours académique est très conséquent : entre autres, il étudia : la Philosophie à l'Université de Cracovie, la Théologie Catholique à l'Académie Pontificale de Théologie Catholique, Cracovie, mais aussi à Gênes et Milan en Italie. Actuellement il poursuit toujours des études doctorales là où il passe. Il est polyglotte : Polonais. Français. Italien, Anglais. Russe (plus quelques autres au niveau de la compréhension)



Prédication du 22 janvier 2017 de Tomasz Pieczko

Matthieu 4 : 12 à 17 et 18 à 22

Il n'y a pas très longtemps Jean Baptiste prêchait sur les bords du Jourdain. Le roi Hérode met fin brutalement à son ministère en le jetant en prison. Alors commence le ministère de Jésus, dans cette province du nord de la Palestine qu'on appelle la Galilée. Pour un Juif, cette région rappelle de tristes souvenirs historiques. Un roi d'Assyrie (700 ans avant les temps de Jésus) avait annexé à son empire le territoire des deux anciennes tribus de Zabulon et de Nephtali. Il en avait déporté la population et amené des gens d'ailleurs, pour assurer la colonisation. Le pays était tout à coup plongé dans les ténèbres à la fois de la domination étrangère et du paganisme (les transplantés apportaient avec eux leurs cultes et leurs idoles). C'est dans ces lieux complexes que le ministère de Jésus commence... Matthieu cite (pour nous faire comprendre le sens de son arrivée ici) quelques versets d'Esaië, parce que le prophète avait vécu ces moments de l'histoire très triste de son peuple. Matthieu le fait aussi parce que Esaië, en même temps, affirme son espérance qu'un jour la lumière reviendra là où règne maintenant la nuit. Et c'est justement pour apporter la lumière que Jésus vient habiter à Capernaüm, la petite ville au bord du lac de Tibériade. Jésus dans ce pays de ténèbres proclame la vérité et remet la vie là où la mort avait fait son œuvre. Là se révèle le sens de tout le ministère de Jésus. Jésus plonge dans le monde. On le voit constamment en compagnie des malades, des infirmes et des pécheurs, discutant avec les villageois ou avec des gens de religion. Il fréquente des gens impurs et de mauvaise vie. Et c'est justement pour cela aussi qu'il vient aussi dans notre monde d'aujourd'hui. Il pénètre dans nos ténèbres. Il est partout où se posent les tragiques problèmes de notre temps. Il est avec tous les hommes qui luttent pour leur vie et leur liberté. Mais Jésus ne veut pas être seul pour accomplir sa mission. Dès le début de son ministère, il se choisit des disciples. Ils sont choisis pour seconder Jésus. Ils porteront son ministère, ils partageront son travail. Bien imparfaitement sans doute, avec leurs qualités et leurs défauts d'hommes, ils deviendront les annonceurs de la Parole, de la Bonne Nouvelle, à la suite de Jésus.

ils fonderont l'Eglise, ils seront des porteurs de lumière et de vie. Comme ces premiers disciples de Jésus, les chrétiens sont aussi des appelés. Jésus-Christ nous appelle à devenir ses disciples. Il nous choisit pour nous entraîner avec lui dans le monde, au contact de nos semblables. Partout où la vie se trouve menacée, partout où il y a des détresses et un immense besoin de guérison physique, sociale et spirituelle, il nous envoie. Et notre message est le même que celui de Jésus en Galilée : "Changez de comportement (convertissez-vous), car le Royaume de Dieu s'est approché". La repentance en vue d'un changement de comportement – la conversion (la metanoia dans le texte grec), c'est la connaissance que l'on a après un événement, et qu'il aurait été préférable d'avoir avant le dit événement. L'accent du texte biblique porte moins sur le sentiment éprouvé (regret, tristesse...) que sur l'intelligence que l'on a d'une situation ou d'une action et sur la décision que l'on prend en vue d'un changement. La conversion s'articule autour de trois axes : une volonté évidente de reconnaître Dieu au centre de la vie individuelle et sociale (la conversion est retour à Dieu), une pratique renouvelée de la Loi (le retour à Dieu ne peut être qu'un retour à sa volonté que la Loi exprime) et la restauration promise pour le peuple. Se convertir, c'est proprement changer de manière de voir et d'agir après avoir compris la nécessité et la raison de le faire. Celui qui se convertit change de direction et emprunte une voie nouvelle sous l'autorité du Christ. Il est passé de l'aveuglement à la lumière, de la mort à la vie. Se convertir, c'est prioritairement se tourner vers une personne (Jésus appelle à la suivance, Paul à l'imitation). Nous aussi, nous sommes donc chargés d'inviter les hommes à vivre et à faire vivre, au lieu de détruire et de se détruire. Nous pouvons et même nous devons lancer notre cri à une humanité qui gît souvent dans le noir et que la lumière doit rejoindre à travers nous. Mais il faut être soi-même dans la lumière pour pouvoir l'apporter aux autres. Il faut l'union avec Jésus-Christ pour continuer son œuvre, aujourd'hui comme autrefois. Il faut se laisser animer par lui, si on veut être ouvrier avec lui. Si nous sommes passés de la nuit au jour, si nous y repassons toujours un peu plus, nous aurons des chances d'aider les autres à vivre. Car le Royaume de Dieu est tout près. Ou bien : Dieu est tout prêt à manifester sa royauté. Il est urgent d'accepter cette royauté, de vivre autrement, d'imprimer à l'humanité et au monde une autre direction. AMEN.